



26 mai 2024 - Seul le prononcé fait foi > [Télécharger le .pdf](#)

Conférence de presse conjointe du Président de la République et du Président Steinmeier.

5 **journaliste**

Monsieur le Président fédéral, vous avez, tous les deux, parlé de l'importance particulière des relations franco-allemandes. Il y a aussi des personnes dans la politique en Allemagne qui disent que les relations étaient particulièrement mauvaises à l'heure actuelle. Quelle est votre réponse ? Quelle est votre propre analyse ?

10 Monsieur le Président, vous venez de prononcer votre deuxième grand discours sur l'Europe à la Sorbonne. En ce qui concerne votre premier discours, vous n'avez pas reçu de réponse de la part de l'Allemagne. Sur la deuxième, pas vraiment non plus. Est-ce que vous êtes déçu ? Et quelles sont vos attentes envers Berlin ?

Emmanuel MACRON

15 D'abord, je veux dire pour moi-même que j'ai forgé la même amitié à l'égard de Frank-Walter depuis toutes ces années. Ensuite, vous parliez du discours de la Sorbonne et d'une absence de réponse. Je ne suis pas sûr d'être totalement d'accord. Il n'y a pas eu de réponse formelle, mais c'est très compliqué de répondre formellement au discours d'un autre dirigeant. Mais il y a une réponse en actes. J'ai appelé de mes vœux une
20 Europe plus unie, plus souveraine, plus démocratique.

Deux ans et demi après, avec la chancelière MERKEL, d'abord 6 mois après avec la chancelière MERKEL, nous avons bâti des projets industriels communs sur l'hydrogène, sur la batterie, qui ont permis d'avancer en Europe dès avant Covid.

Ensuite, ensemble, quelques semaines après le début du Covid, là où nous avons mis des années à réagir à la crise financière, à trouver un cadre, quelques semaines après la crise du Covid, en franco-allemand, on a bâti un plan de relance. On a dit : on va emprunter ensemble de l'argent. Ce que j'appelais de mes vœux à la Sorbonne. Et on va ensemble emprunter cet argent pour le commun. Et c'est ce qui a permis ensuite d'avoir un succès au sommet de juillet 2020 en Europe. C'est la plus belle des réponses. On l'a fait.

Ensuite, avec le chancelier SCHOLZ, quelques jours après l'agression russe en Ukraine, on a décidé des sanctions et puis après, on a européanisé la chose. Et ensemble, on a décidé, sur le chemin de Kiev, avec deux collègues, - mais ensemble, c'est parce qu'il y a eu cet accord franco-allemand, - d'ouvrir la candidature pour l'Ukraine à l'accession à l'Union européenne. L'Europe plus souveraine aussi. L'Europe qui regarde son risque géopolitique. Et donc, quand je regarde ces dernières années, les 7 dernières années qu'il y a eu depuis le discours de la Sorbonne, de manière très concrète, les accords franco-allemands ont été la meilleure des réponses au discours que j'avais fait. Nous avons avancé sur le chemin d'une Europe plus souveraine et plus unie. Et nous avons su répondre à la crise Covid, répondre à la relance économique, répondre aux grands projets, répondre au défi qu'est l'Ukraine. Maintenant, ce sont les défis qui sont devant nous. Et je le disais il y a quelques semaines et je retrouve d'ailleurs des similitudes à la fois dans ce que le Président STEINMEIER a dit tout à l'heure et a dit dans son discours il y a quelques jours et la force de son engagement pour la défense de l'Ukraine et dans ce qu'a pu dire dans les colonnes de The Economist, le chancelier SCHOLZ, il y a une vraie convergence de vues.

Donc nous ne sommes pas les mêmes. Nous ne pensons pas toujours la même chose. Mais la force de l'Europe, c'est de bâtir des compromis d'avenir et, en particulier, pour le couple franco-allemand. C'est ce que nous avons fait et ce que j'appelle de mes vœux, et j'espère que ce sera des résultats. Je suis confiant de cela, durant ces trois jours, c'est d'avoir une vraie ambition pour la défense de l'Ukraine, la défense et sécurité de notre Europe et bâtir un cadre commun de défense et de sécurité et une vue commune pour la croissance, l'innovation et la compétitivité européenne qui permet de faire face aux défis de l'intelligence artificielle et de la transition climatique. C'est exactement ce que nous avons préparé, ce que nous allons finaliser. Et donc je pense que nous sommes au rendez-vous. Nous avançons résolument. J'essaie d'être un artisan de ce couple, et je pense que nous avons fait, ces dernières années, des choses utiles, je dirais même historiques, quand je fais référence à ces quelques points, à ces quelques décisions que j'évoquais. Et je suis convaincu que nous allons continuer à le faire. C'est pour cela que je suis ici. Nous avons des décisions historiques à prendre. C'est ça la responsabilité de l'Allemagne et de la France. Et c'est selon ces décisions que nous avons à prendre pour notre croissance et notre nouveau modèle de croissance, pour la décarbonation de nos économies, pour notre défense et notre sécurité, pour la vie démocratique et la protection de nos démocraties et pour l'Ukraine.